

Agriculture—Beurre et fromage.

“L'état suivant donne, avec plus de détails, les chiffres relatifs à 1891 :—

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DANOISES, PAR PAYS, 1891.

Pays.	Importations.	Pays.	Exportations.
	Liv.		Liv.
Suède	10,767,000	Angleterre.....	98,365,000
Russie.....	9,197,000	Allemagne.....	1,832,000
Allemagne.....	2,312,000	Suède.....	585,000
Amérique.....	1,165,000	Norvège.....	290,000
Angleterre.....	409,000	Hollande.....	236,000
Autres pays.....	98,000	Autres pays.....	267,000
Total.....	23,948,000	Total.....	101,575,000

“On voit par ce dernier tableau que les exportations de beurre du Danemark ont été, dans la proportion de 98 pour 100 à peu près, à destination d'Angleterre.

“Il n'existe actuellement en Danemark que trois écoles d'agriculture où la théorie de l'industrie laitière et les sujets connexes sont enseignés. Dans beaucoup de beurreries on reçoit des élèves pour les instruire par la pratique. A ces utiles leçons des écoles, il faut ajouter les conférences du collège royal agricole et vétérinaire de Copenhague sur les hautes branches de la science laitière.

“Le gouvernement n'exerce pas de contrôle sur les laiteries ; il ne supporte pas non plus directement les écoles laitières, mais il les aide indirectement de plusieurs manières. Outre les fondations de bourses, l'Etat accorde une subvention annuelle importante au laboratoire expérimental d'économie rurale. Cette institution organise actuellement une série d'expositions de beurre, auxquelles plus de 400 fabriques vont prendre part. Des octrois spéciaux sont aussi faits en vue d'expérimentations. L'Etat a aussi nommé trois experts consultants en laiterie pour le Danemark et un pour l'Angleterre.

“On ne peut douter que les fabricants de beurre n'aient tiré un grand avantage du nouveau système d'expositions.

“Le succès du Danemark dans l'industrie beurrière peut être attribué en grande partie vraisemblablement à l'énergie et à la direction éclairée des experts nommés conseillers consultants en laiterie par l'Etat, ainsi qu'aux précieux services rendus par l'expert consultant à la société royale danoise d'agriculture.”

SUÈDE.

L'honorable Hugh Gough, chargé d'affaires à Stockholm, s'exprime ainsi dans son rapport sur l'industrie laitière en Suède :

“Quand on considère dans quelles conditions désavantageuses se trouvent les producteurs en ce pays, il paraît évident que les méthodes suédoises sont bien supérieures à celles usitées ailleurs. Le climat est si froid et les hivers sont si longs, qu'il faut tenir les bestiaux à l'étable pendant une grande partie de l'hiver, et dans beaucoup de lieux où les pâturages manquent, la stabulation dure toute l'année et les animaux sont par là entièrement privés d'exercice. Cette rareté des pâturages, et cette nécessité de la stabulation doivent élever le coût de l'entretien des vaches et mettre ainsi le fermier suédois dans une situation inégale pour la concurrence sur les marchés étrangers. Qu'il soit néanmoins en état de faire la concurrence avec grand succès, cela témoigne hautement des connaissances, de l'habileté et du soin qui le distinguent dans ses opérations.